

Que faut-il
entendre par
“CONVERSION”?

— Ne vous est-il jamais
arrivé d'entendre des
sunnites non chrétiennes
s'écouter par
"CONVERSION"?

par Herbert W. Armstrong

— Combien supposent qu'avant
de devenir chrétien, on doit
mener une vie parfaite?
— Certainement, en est-il qui
disent: "Si seulement je pouvais
me débarrasser de cette habitude
de fumer, je deviendrais
chrétien!"

— En effet, on pense qu'un
chrétien est censé être parfait, et

**CETTE BROCHURE N'EST PAS A
VENDRE.** Elle est publiée par
l'Eglise de Dieu, et distribuée
gratuitement.

Traduit sous la direction de
Dibar Apartian

© 1980 Worldwide Church of God
All rights reserved; Tous droits réservés
Printed in U.S.A.

Ne vous est-il jamais arrivé d'entendre des personnes non chrétiennes s'écrier, d'un air dégoûté: "Eh bien, si c'est *cela* le christianisme, je ne veux pas en entendre parler . . ."?

Combien en est-il qui *jugent* Dieu par la manière dont vivent ceux qui s'estiment chrétiens? Combien supposent qu'avant de devenir chrétien, on doit mener une *vie parfaite*?

Combien, enfin, en est-il qui disent: "Si seulement je pouvais me débarrasser de cette habitude de fumer, je deviendrais chrétien"?

En effet, on pense qu'un chrétien est censé être parfait, et

ne jamais faire quoi que ce soit de mal. Supposez que vous voyiez effectivement un chrétien mal agir, cela signifie-t-il qu'il n'est pas chrétien, pour autant?

Est-il possible à un chrétien de *pécher*, et de *rester* converti?

Il en est peu qui savent comment on se convertit: est-ce tout à coup ou graduellement? La conversion se produit-elle immédiatement, ou s'agit-il d'un processus?

QU'EST-CE QU'UN VRAI CHRETIEN aux yeux de Dieu? Le fait d'adhérer à une Eglise vous rend-il chrétien pour autant? Suffit-il de dire: "J'accepte le Seigneur Jésus-Christ en tant que mon Sauveur" — pour être chrétien?

L'apôtre Paul a écrit: "Or, les impulsions de la chair, c'est la mort; les impulsions de l'esprit, c'est la vie et la paix. C'est pourquoi les impulsions de la chair [l'esprit charnel] sont ennemies de [hostiles à] Dieu; car la chair ne se soumet pas à la loi de Dieu: elle en est incapable; ainsi ceux qui vivent selon la chair [qui ont un esprit charnel] ne peuvent plaire à Dieu" (Rom. 8:6-9).

"Pour vous, ce n'est pas selon la chair que vous vivez, mais selon l'esprit, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu habite en vous; quiconque n'a pas l'Esprit de Christ ne lui appartient pas" (version Synodale).

En conséquence, un chrétien est celui qui a reçu le Saint-Esprit.

La fausse conversion

Des millions de gens font profession de christianisme, mais, à moins que le Saint-Esprit ne réside en eux, ils ne sont pas chrétiens.

Ils peuvent fort bien avoir leurs noms inscrits sur des registres paroissiaux en tant que membres; néanmoins, ils n'appartiennent pas au Christ: ils ne sont pas réellement chrétiens.

Une personne est chrétienne — aux yeux de Dieu — lorsque le Saint-Esprit DEMEURE en elle. Pas avant.

La conversion réelle

Dans un certain sens, la véritable conversion se produit *effectivement* à un *moment précis* — tout à coup; mais il n'en est pas moins vrai que, dans un autre sens, la conversion s'effectue graduellement; il s'agit alors d'un processus de développement et de croissance.

Quand devient-on réellement chrétien? C'est lorsqu'on reçoit le Saint-Esprit. Nous venons de lire qu'à moins d'avoir le Saint-Esprit en nous (Rom. 8:9), nous n'appartenons pas au Christ; en conséquence, nous ne sommes pas chrétiens.

Il y a un moment précis où l'Esprit de Dieu pénètre chez quelqu'un. A ce *moment-là*, cette personne est, dans ce premier sens, *convertie*. Si elle a l'Esprit de Christ, elle Lui appartient — elle est chrétienne. La vie de Dieu est entrée en elle, et l'a imprégnée. Elle a été engendrée en tant qu'enfant de Dieu. Mais son salut n'est pas encore complet. Elle n'est pas "*sauvée*" de façon définitive. Elle n'est pas encore *parfaite*. Lui est-il donc impossible de faire de mal?

Le but de la vie chrétienne

Jésus-Christ a prêché le Royaume de Dieu. Les apôtres, y compris Paul, ont fait de même. Jésus parlait surtout en paraboles. Donnons-nous la peine d'en considérer une ou deux.

Dans la parabole de l'homme de haute naissance, il est question de Jésus (Luc 19:11-27). C'est Lui l'homme de haute naissance, qui Se rend "dans un pays" lointain — au ciel — où se trouve le trône de Dieu. Il a donné cette parabole parce que Ses disciples pensaient que le Royaume de Dieu allait paraître de leur vivant (v. 11). Depuis cette date, plus de 1900 ans se sont écoulés, et le Royaume de Dieu ne s'est toujours pas manifesté . . .

Jésus appela dix serviteurs; Il leur remit dix mines — c'est-à-dire une unité de *valeur spirituelle* avec laquelle chacun devait commencer à travailler. En d'autres termes, il s'agit de la portion du Saint-Esprit que Dieu a octroyée à chacun de nous, lors de notre conversion initiale.

Mais Ses concitoyens Le haïssaient; ils Le rejetèrent en

tant que leur dirigeant. Ils dirent: "Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous" (verset 14).

Ces gens-là n'avaient pas reçu de "mines", mais ils auront un jour l'occasion de se convertir, ainsi que l'affirment bien des passages bibliques.

Jésus Se rendit au ciel afin de Se faire investir de l'autorité royale et de revenir ensuite (verset 12). Lorsqu'Il reviendra, Il sera couronné de plusieurs diadèmes ou couronnes (Apoc. 19:12). Il viendra afin de régir toutes les nations, revêtu d'une puissance omnipotente (verset 15).

La parabole précise qu'au retour du Christ, les serviteurs, auxquels Il aura remis l'argent — c'est-à-dire l'unité du SAINT-ESPRIT qui est donné au commencement de la conversion — seront appelés en vue de rendre des comptes "afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir" pendant Son absence. Chaque chrétien doit croître spirituellement — en connaissance spirituelle et en grâce (II Pi. 3:18).

La vie chrétienne est une vie qui consiste à *aller à l'école* au point de vue spirituel; c'est une vie au cours de laquelle on s'entraîne en vue d'un *poste* dans le Royaume de Dieu, lorsque nous aurons été changés d'êtres mortels en immortels — ou lorsque nous ne serons plus des êtres humains composés de chair et de sang, mais d'ESPRIT, avec la vie éternelle inhérente.

Dans cette parabole, le premier serviteur s'en vint signaler qu'il avait multiplié par dix ce qu'il avait reçu. Sa *récompense* fut plus grande que celui qui en avait gagné cinq.

L'homme de haute naissance (Christ) lui dit: "C'est bien, bon serviteur; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de [l'autorité sur] dix villes" (Luc 19:17).

Il s'était montré digne de *gouverner*. Il avait obéi aux Commandements et au Gouvernement divins. Nous devons tous *être gouvernés* avant de pouvoir apprendre à gouverner.

Le deuxième serviteur était parvenu à quintupler ses biens spirituels. Il s'était rendu digne, au cours de cette vie, de la moitié de la récompense du premier serviteur; aussi reçut-il la moitié de cette récompense.

Le Royaume de Dieu

Cette parabole des mines montre que les chrétiens vont régner sous l'autorité de Christ, *lorsque* le Royaume de

Dieu sera établi. Jésus parlait de gouvernement — du GOUVERNEMENT MONDIAL. Il avait donné cette parabole afin de montrer que le Royaume de Dieu n'allait pas paraître à cette époque-là. Le Royaume n'est pas une chose "éthérée", sentimentale, qui se trouve "dans notre coeur". Il ne s'agit pas non plus de l'Eglise.

La prophétie de Daniel montre que les *saints* vont régner sous l'autorité de Christ — le Messie — quand Il établira littéralement Son gouvernement mondial (Dan. 2). Ce Royaume mettra en pièces toutes les autres formes de gouvernement — toute domination humaine — et subsistera à jamais. Veuillez prendre note de Daniel 7, en particulier les versets 18 et 22. Ce sera un royaume *terrestre*; il ne se trouvera pas au ciel, mais "sous les cieux" — verset 27.

Jésus a dit: "A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra (gouvernera) avec une verge de fer" (Apoc. 2:26-27).

Il a également dit: "Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône" (Apoc. 3:21).

Lorsque Jésus S'assiéra sur Son trône ici-bas, ce sera sur le trône de David, à Jérusalem. Remarquez ce qui est dit à ce propos: "Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin" (Luc 1:32-33).

La Bible parle de trois "mondes" — ou "âges" — dans l'ordre chronologique. Tout d'abord, du *monde* qui a existé et qui a été recouvert d'eau — avant le Déluge; en deuxième lieu, du *présent monde mauvais*; et, troisièmement, du MONDE A VENIR.

Alors qu'Il passait en jugement devant Pilate — et que Sa vie était en jeu — Jésus déclara qu'Il était né pour devenir roi (Jean 18:37), mais que son royaume n'était "pas de ce monde" (verset 36). Il régira le MONDE A VENIR.

Les saints (c'est-à-dire les chrétiens conduits par l'Esprit) régneront, sous l'autorité de Christ, "sur la terre" (Apoc. 5:10) — "pendant mille ans" (Apoc. 20:4, 6).

Comme les gens ont été séduits au point de croire à une contrefaçon du Royaume de Dieu! (Demandez à ce propos nos

deux brochures gratuites, qui ont respectivement pour titre: *Quel est le vrai Evangile?* et *Qu'est-ce que le Royaume de Dieu?*

Les nombreuses paraboles de Jésus rendent évident le fait que le Royaume de Dieu est le Gouvernement mondial qui sera bientôt établi ici-bas. C'est à ce moment-là qu'il y aura la paix, l'abondance, le bonheur et la joie sur toute la terre.

Le but de la vie chrétienne est de former de futurs *rois* pour gouverner avec Christ — et sous Ses ordres. Comment, dans ce cas, devient-on chrétien? Et pourquoi le salut est-il un processus aussi bien qu'un stade initial, lorsqu'on devient sur-le-champ un chrétien?

Il vous faut connaître cette VERITE pure et simple!

Le vrai repentir

Comment reçoit-on le Saint-Esprit?

Le jour où l'Eglise de Dieu a commencé, l'apôtre Pierre a dit: "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Actes 2:38).

Se repentir de quoi? *Du péché*. Et qu'est-ce que le péché? "Le péché est la transgression de la loi" (I Jean 3:4). De *quelle* loi? Celle à laquelle l'esprit charnel ne se soumet pas: la *Loi divine* (Rom. 8:7).

Le Saint-Esprit est donné à ceux qui obéissent à Dieu (Actes 5:32).

Voici donc les deux *conditions* pour recevoir le Saint-Esprit: le *repentir* et la *foi*. Le fait d'être baptisé est la manifestation de notre foi en Christ. Le repentir ne consiste pas seulement à regretter une chose que l'on a faite. Il s'agit d'un repentir réel de ce qu'on est, de ce qu'on a commis, de notre comportement dans la vie, alors que nous étions encore séparés de Dieu.

Il est question d'un changement total d'esprit et de coeur, ainsi que d'une nouvelle orientation dans la vie. C'est un changement en vue d'adopter une nouvelle manière de vivre. Cela consiste à se détourner de la voie de vanité, qui est centrée sur le "*moi*" — l'égoïsme, la cupidité, la convoitise, l'hostilité envers l'autorité, l'envie, la jalousie et le manque de sollicitude pour le bien-être des autres — afin d'adopter la

voie centrée sur Dieu, qui consiste à obéir, à se soumettre à l'autorité, à aimer Dieu *plus* que le "moi", à s'intéresser aux autres, et à les aimer comme on s'aime soi-même!

L'AMOUR est l'accomplissement de la Loi (Rom. 13:10); cette Loi, qui est *spirituelle* (Rom. 7:14), ne peut être accomplie que par "l'amour de Dieu... répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit" (Rom. 5:5).

Le Saint-Esprit ouvre l'esprit d'un individu, afin que celui-ci comprenne les instructions divines sur la façon de vivre. Toutefois, le Saint-Esprit ne force jamais personne à vivre selon la voie divine. Chaque chrétien doit faire preuve d'initiative, bien que l'Esprit de Dieu lui apporte de l'aide, et lui communique la foi et la puissance. Rappelons-nous que "tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu" (Rom. 8:14).

La conversion chrétienne

En vue de devenir chrétiens, nous devons remplir les deux conditions déjà mentionnées: le REPENTIR et la FOI.

Mais ces deux conditions ne nous rendent pas chrétiens pour autant; elles ne nous convertissent pas. Ce qui nous convertit, c'est ce que Dieu fait par l'intermédiaire de Son Saint-Esprit.

Notre repentir et notre foi ne nous font pas *mériter* de recevoir l'Esprit divin. Dieu ne nous donne pas Son Esprit par suite de notre repentir et de notre foi; Il nous le donne parce qu'Il *désire* nous l'octroyer — gratuitement. Il demande le repentir et la foi en tant que conditions.

Personne ne peut dire de lui-même: "Je dois me repentir. C'est entendu, je me repens comme suit..." C'est Dieu qui, dans Sa bonté, nous pousse à la repentance et qui nous l'*octroie* (Rom. 2:4). Il appelle un individu et lui fait comprendre sa culpabilité. D'ordinaire, il se produit une lutte à l'intérieur de l'individu. Il est "secoué". Cela n'est guère facile, car le "moi" ne veut pas mourir. Se *repentir*, c'est *se soumettre de façon inconditionnelle* à Dieu — *obéir à Sa Loi*.

Toutefois, c'est à l'individu lui-même de prendre sa décision. S'il se repent effectivement de ses péchés, s'il se soumet à Dieu et accepte Jésus-Christ avec foi en tant que Son Sauveur personnel, alors — lorsque les deux conditions auront

été réunies — Dieu *mettra* en lui le don du Saint-Esprit qui lui communiquera la nature divine.

Mais que se produit-il à ce stade?

Le nouveau converti a été *engendré* de Dieu; il n'est pas encore né. Bien des gens croient être "nés de nouveau" lorsqu'ils ont reçu le Saint-Esprit, mais ils sont dans l'erreur. (Demandez-nous notre brochure gratuite, qui a pour titre *Qu'entend-on par naître de nouveau?*)

Le nouveau converti n'a pas encore reçu la mesure complète de l'Esprit divin que Jésus avait. Il n'est, pour le moment, qu'un *tout petit enfant spirituel* en Christ. Il doit *croître* spirituellement, de même qu'un embryon qui vient d'être conçu dans le sein de sa mère doit croître physiquement pour pouvoir naître un jour en tant qu'être humain.

Le nouveau converti s'est repenti dans son esprit et dans son coeur. En toute sincérité, *il s'est détourné pour suivre l'autre voie* — pour mener une vie différente. Maintenant, il est chrétien; il a reçu le Saint-Esprit. Il a commencé à se convertir. Il *désire* réellement faire ce qui est bien — obéir à Dieu et vivre selon Sa voie.

Et s'il vient à pécher?

Un chrétien converti a renoncé à son ancienne façon de vivre — à sa voie égoïste. Maintenant, il vit selon la voie de la parole divine — à la lumière de cette parole.

Mais supposez qu'à l'instar d'un bébé de huit ou dix mois qui tente d'apprendre à marcher, il trébuche et "tombe" alors qu'il suit cette nouvelle voie — et *pèche* en conséquence! Est-il donc condamné — ou perdu? N'est-il plus chrétien?

L'apôtre Jean écrit: "Ce qui était dès le commencement [la vie] . . . qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, — ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ" (I Jean 1:1-3).

Le vrai chrétien s'est réconcilié avec Dieu par l'intermédiaire de Christ. Et, ayant en lui l'Esprit divin, il prend effectivement plaisir à être en *communion* avec le Père et Son Fils Jésus-Christ. Même sa communion avec les autres chrétiens s'effectue par l'intermédiaire de Christ. Il leur est

attaché de même que les sarments sont attachés au cep de vigne et rattachés les uns aux autres par l'intermédiaire de celui-ci (Jean 15:1-7). En conséquence, le chrétien *marche* à proprement parler avec Christ. "Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus"? (Amos 3:3)

L'apôtre Jean précise: "La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité" (I Jean 1:5-6).

Le Christ vivant marche dans la lumière — comme s'il s'agissait d'un sentier brillamment illuminé. Si nous marchons dans les ténèbres, nous marchons dans un sentier complètement différent, où il fait sombre. En conséquence, nous ne marchons pas du tout *avec* Lui; si nous prétendons le contraire, nous mentons.

Mais supposez que, tout en marchant avec Lui — à la lumière — nous trébuchions et tombions. Nous sommes-nous, pour autant, détournés de Lui? Pas nécessairement.

Le chrétien n'est pas parfait dès l'instant de sa conversion; il doit croître spirituellement dans la grâce et la connaissance de Christ (II Pi. 3:18). Etant une créature d'habitudes, ses anciennes habitudes ne l'abandonneront pas automatiquement. Il devra s'efforcer de les surmonter. Il devra apprendre à *vaincre* le péché. Il lui arrivera d'être parfois pris au dépourvu et de commettre une faute.

"Mais si nous marchons dans la lumière . . ." — et si nous trébuchons à l'occasion, il ne s'agit que d'un faux pas occasionnel et involontaire — et non d'un désir délibéré de nous détourner de la voie divine ou de retourner dans la voie qui nous faisait pécher de façon *habituelle* et constante.

Commencez-vous à comprendre la différence? Le vrai chrétien a l'intention de vivre selon la voie divine. Son *désir* est de vivre en suivant cette voie; il *essaie* de s'y conformer. C'est maintenant, en fait, sa nouvelle voie de vie. Le fait qu'il ait occasionnellement glissé, ou péché, ne signifie pas qu'en son for intérieur, il a rejeté Dieu.

". . . comme il est lui-même dans la lumière . . ." — c'est maintenant notre but et notre intention, ainsi que notre

manière habituelle de vivre — alors "nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous [qui sommes maintenant chrétiens] purifie de tout péché. Si nous [les chrétiens] disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous" (I Jean 1:7-8). Si nous, qui sommes chrétiens, déclarons que nous sommes déjà parfaits — que nous ne faisons jamais de faux pas ou que nous ne commettons jamais de faute ou de péché — nous nous séduisons nous-mêmes.

Verset 9: "Si nous [il s'agit de gens convertis] confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité."

Ainsi, "si nous confessons nos péchés . . ." — lorsque nous trébuchons, nous devons le reconnaître — nous devons nous en repentir et demander pardon. Si nous le nions, ou si nous en rejetons la faute sur quelqu'un d'autre, il ne nous sera pas pardonné. Nous devons le confesser — à Dieu.

"Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous." Le contexte se poursuit au deuxième chapitre: "Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point." En d'autres termes, nous ne devrions pas pécher — nous devons nous efforcer d'éviter le moindre péché.

Dieu ne nous donne pas la latitude de pécher. Mais ". . . si quelqu'un a péché, nous [les chrétiens] avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier" (I Jean 2:1-2).

Bien entendu, Il est une victime expiatoire pour les péchés de ceux qui ne sont pas encore convertis dans la mesure où ils en arrivent à se repentir et à avoir foi en Lui.

Le processus qu'est la conversion

Bien des gens se découragent parce qu'ils ne comprennent pas bien le processus qu'est la conversion. Il en est même qui renoncent à essayer de mener une vie chrétienne.

Pourquoi? Par suite de la fausse notion selon laquelle un chrétien est une personne qui devient parfaite d'un seul coup — ou que l'on ne peut devenir chrétien tant qu'on n'a pas supprimé toutes les mauvaises habitudes!

Que penseriez-vous d'un bébé humain qui atteindrait la taille d'un mètre quatre-vingts *d'un seul coup*? Le processus de croissance exige du temps. Il y a un *instant* où une personne reçoit l'imprégnation du Saint-Esprit: au moment de l'imposition des mains, après le baptême. Mais elle n'est, à ce moment-là, qu'un tout petit enfant spirituel; il lui faut croître spirituellement.

L'individu nouvellement converti a sincèrement fait volte-face. Il est parvenu, en fait, à entrer en contact avec Dieu, et a reçu le Saint-Esprit. La nature divine a été conçue en lui. *Il a tout simplement été conçu* — il n'a pas encore atteint sa taille. Il est humain, mortel, chair et sang. Il est toujours composé de matière, et non d'esprit.

Depuis près de six mille ans, l'humanité suit la voie de l'orgueil et de la vanité, de l'égoïsme et de la convoitise, du manque de sollicitude pour les autres; elle a opté pour l'esprit de compétition, d'opposition, de lutte, et d'exaltation du "moi". Les êtres humains ont été emplis du désir d'assouvir leurs passions, leur jalousie, leur envie, leur ressentiment envers les autres, leur esprit de rébellion contre l'autorité, et leur hostilité à l'égard de Dieu et de Sa Loi.

Le chrétien doit vaincre ces tendances.

Il doit développer en lui le caractère juste qui consiste à choisir la bonne voie et à résister à la mauvaise — à discipliner le "moi", afin qu'il suive la voie qu'il lui incombe de suivre, au lieu de s'engager dans la voie qui consiste à assouvir les désirs personnels et la vanité.

Le caractère parfait

Dieu *est* PARFAIT. Il a le CARACTERE PARFAIT. Et Il est à même de créer ce caractère en nous; toutefois, cela doit se faire par un choix libre et indépendant de notre part. Nous avons donc un rôle important à jouer dans ce processus.

Qu'est-ce que le caractère parfait? C'est la possibilité, dans un individu qui dispose du libre arbitre au point de vue moral, d'en venir à la connaissance du bien et du mal — de distinguer le vrai du faux — et d'*opter* pour le bien. C'est de posséder la *volonté* de s'imposer à lui-même une discipline pour faire ce qui est bien et pour résister à ce qui est mal.

De même que le muscle, le caractère a besoin d'être

développé — et il se développe par l'exercice. Mon nom est Armstrong (nom qui signifie littéralement "bras fort"); je suppose que je pourrais rendre mon bras un peu plus fort et développer ses muscles en le pliant et le dépliant constamment. Si je pousse ou je tire en me servant d'un poids lourd, ou d'une certaine résistance, ses muscles se développeront encore beaucoup plus vite.

Il y a, en nous, la nature humaine qui exerce une sollicitation puissante *contre* le caractère juste et parfait — pour nous donner quelque chose *contre quoi lutter*, dans le dessein de développer ce caractère en nous!

Dieu, qui a le caractère parfait, nous aime. Il a donné Son Fils unique, pour nous réconcilier avec Lui et nous donner accès à la vie éternelle (Jean 3:16). Il déverse sur nous "toute grâce excellente et tout don parfait" (Jacques 1:17); Il met en nous Sa NATURE divine (II Pi. 1:4), quand nous nous repentons et que nous nous détournons des mauvaises voies du monde — et quand nous nous tournons vers Dieu par la foi en Jésus-Christ, notre Sauveur personnel.

La nature divine est celle de l'amour; c'est également celle de l'humilité.

Lorsqu'une personne est convertie — lorsqu'elle s'est repentie et *s'est détournée* des voies de ce monde, lorsqu'elle a reçu le Saint-Esprit — sa nature humaine ne disparaît pas pour autant. Elle a été (probablement de façon subconsciente) influencée par Satan, "le prince de la puissance de l'air". Il exerce encore une sollicitation. Nous vivons toujours dans ce *présent monde mauvais*, où Dieu permet encore à Satan de nous tenter.

Ainsi, nous devons RESISTER à trois sollicitations et les vaincre! Nous devons triompher de trois adversaires: *Satan, le monde et nous-mêmes*. Nous devons lutter contre ces trois adversaires afin de développer le caractère juste en nous. Dieu déclare que ce seront ceux qui vaincront qui seront sauvés, et qui régneront avec Christ (Apoc. 2:26-27, 3:21 et 21:7).

L'aide divine

Aucun être humain n'est assez fort pour y arriver de par lui-même. Il doit rechercher l'aide et la puissance de Dieu — et les recevoir avec *foi*. Même avec cette aide, il ne vaincra pas ces

forces aisément ou tout d'un coup. Ce n'est pas facile. Christ a dit que la voie qui mène au salut est difficile (Matth. 7:13-14). Il s'agit là d'une bataille constante, d'une lutte menée contre soi-même, contre le monde et le diable. La création du caractère vient par l'intermédiaire de l'expérience. Cela demande du temps.

Ce développement est un PROCESSUS — une question de *croissance* et de *développement*. Cela exige une connaissance entière et juste de la parole divine, car nous devons *vivre de toute parole* qui sort de la bouche de Dieu (Matth. 4:4; Luc 4:4).

L'esprit naturel et non converti ne peut comprendre pleinement les Écritures. Le Saint-Esprit *ouvre* notre esprit à cette compréhension d'ordre spirituel. En elle-même, l'acquisition de cette connaissance est un processus qui exige du temps. Ce sont, rappelons-le, ceux qui mettent en pratique cette parole — et non ceux qui l'écoutent seulement — qui seront justifiés (Rom. 2:13).

Un homme peut-il s'engager aussitôt, sur-le-champ, dans cette nouvelle voie dont il entend parler? Un individu quelconque peut-il immédiatement renoncer à toutes ses mauvaises habitudes? Non, il a une *lutte* constante à mener contre elles.

Et que dire de la sollicitation de Satan? Elle a été en quelque sorte subtilement implantée en l'homme, en tant que LOI qui oeuvre en lui; elle a été produite par ce que Satan, le diable, "diffuse" — lui qui est "le prince de la puissance de l'air" (Eph. 2:2). Le monde entier est *branché* sur l'esprit même du diable (Apoc. 12:9).

L'apôtre Paul appelle la loi du péché et de la mort cette sollicitation qu'exerce notre nature humaine.

Paul était un vrai chrétien. Il s'était repenti; il avait accepté Christ et avait reçu le Saint-Esprit. Avec l'aide de cet Esprit, il désirait de tout son coeur suivre la VOIE divine. Mais l'a-t-il fait de façon parfaite?

L'expérience de Paul

Il a écrit: "Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. Car je ne sais pas ce que je fais: je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais . . . et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi."

Il parle ici de la nature humaine, qui est en lui. Il poursuit en ces termes: "... j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas... Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; mais je *vois* dans mes membres une *autre loi, qui lutte contre* la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres" (Rom. 7:14-23).

La loi de son entendement est la Loi divine — les Dix Commandements. La loi "dans ses membres" est *la nature humaine, influencée par Satan*. Et Paul s'exclame: "Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort? ..."

Puis il remercie Dieu — de ce qu'Il le veut et le peut — par l'intermédiaire de Jésus-Christ et du Saint-Esprit.

Le chrétien vraiment converti constatera que, souvent, il trébuchera lorsqu'il sera tenté; il tombera — de même qu'un enfant qui apprend à marcher tombe souvent. Cependant, l'enfant qui n'a qu'un an ne se décourage pas et n'abandonne pas pour autant. Il se relève et se remet à marcher.

Dieu regarde au coeur — à la motivation intérieure — à l'intention réelle. Si le chrétien essaie de se relever à chaque fois qu'il tombe et demande, plein de repentir, le pardon divin; s'il se met en devoir de faire de son mieux pour ne pas commettre à nouveau la faute — et de persévérer en ne cessant de s'efforcer pour vaincre — Dieu Se montre riche en miséricorde envers lui.

Toutefois, le chrétien ne commet pas — il ne doit pas commettre — le péché de façon délibérée et intentionnelle, ou faire preuve d'une attitude de rébellion. C'est de cela qu'il s'est repenti. Il *désire* vivre complètement en dehors du péché.

Il peut lui arriver, par suite de l'habitude ou d'une faiblesse passagère, ou encore de la tentation, de pécher. Mais s'il est vraiment chrétien, il s'en repentira immédiatement et, à la suite de ce repentir, le sacrifice de Christ le purifiera de tout péché (I Jean 1:7-9).

Souvent, les gens convertis sont soumis à de plus fortes tentations qu'avant leur conversion. Satan exerce sur eux une sollicitation plus intense qu'auparavant. Ils luttent contre le

péché, ils combattent afin de vaincre. Parfois, ils sont pris au dépourvu et peuvent, de fait, pécher. Mais ils se réveillent, pour ainsi dire, et se rendent compte de ce qu'ils ont fait. Ils s'en repentent et sont remplis de remords; ils sont dégoûtés d'eux-mêmes. Ils s'en vont trouver Dieu et L'implorant de les aider, afin de recevoir de Lui plus de puissance et de force pour pouvoir VAINCRE (Héb. 4:16).

Voilà quelle est la voie du vrai chrétien!

C'est une bataille constante, un effort contre le péché — au cours desquels les chrétiens recherchent Dieu en Lui demandant, par la prière, de les aider et de leur conférer une puissance spirituelle afin de vaincre. S'ils font preuve de zèle, ils gagnent constamment du terrain. Ils croissent en connaissance de Dieu par l'étude de la Bible. Ils extirpent sans cesse les mauvaises habitudes, et se forcent à en acquérir de bonnes. Ils se rapprochent de Dieu par l'étude de la Bible et par la prière. Ils ne cessent de croître, quant au caractère, vers la perfection — bien qu'ils ne soient pas encore parfaits.

Et si l'on vient à mourir?

Mais que se passe-t-il si la vie d'un individu est écourtée, et s'il vient à mourir *avant* d'avoir atteint cette perfection? Est-il sauvé ou perdu? La réponse, c'est que nous n'obtiendrons jamais une perfection absolue au cours de la présente vie.

Une personne convertie reçoit effectivement le Saint-Esprit à un moment précis — *d'un seul coup*. Non point la mesure complète qui fut octroyée à Christ, car l'individu en question n'a pas atteint d'un seul coup sa pleine croissance; il n'est qu'un tout petit enfant spirituel en Christ.

Néanmoins, c'est maintenant une personne changée, convertie, tant pour l'entendement que pour le comportement, dans la *direction* qu'elle a décidé de suivre. Bien qu'elle n'ait pas encore atteint la perfection, bien qu'elle puisse avoir trébuché sous le coup de la tentation et avoir fait une chute de nature spirituelle — tant que, dans son esprit et dans son coeur, elle s'efforce sérieusement de suivre la voie divine, de vaincre et de croître spirituellement, tant que l'Esprit de Dieu est en elle et qu'elle est conduite par cet Esprit — elle est un enfant engendré de Dieu.

Quel que soit le moment où sa vie sera interrompue, une telle personne sera ressuscitée — sauvée — et rendue immortelle dans le Royaume de Dieu.

N'abandonnez jamais!

Celui qui est perdu, c'est celui qui abandonne et qui "se retire" (Héb. 10:38) — qui rejette Dieu et Sa voie, ainsi que Christ en tant que son Sauveur, et qui néglige de suivre la direction de la voie divine ou s'en détourne *dans son esprit et son coeur* (délibérément et intentionnellement), ou qui, par suite d'une négligence se détourne progressivement de Christ.

Si quelqu'un, une fois converti, après avoir reçu l'Esprit de Dieu, rejette délibérément cette voie et prend la décision — non pas à la suite d'une grande tentation, mais de façon *délibérée et définitive* — de ne pas suivre la voie divine, alors il lui est impossible d'être renouvelé et d'être amené à la repentance. Il lui faudrait SE REPENTIR de cette décision; mais s'il l'a prise délibérément, et non point lors d'un moment de tentation, alors il ne voudra tout simplement jamais s'en repentir.

Dans le cas d'un individu qui craint d'avoir commis le "péché impardonnable", qui se fait du souci à ce sujet et espère qu'il ne l'a *pas* commis — un individu de ce genre ne l'a pas commis; il peut se repentir et, s'il le désire, poursuivre son chemin vers le salut. (Si vous désirez recevoir notre brochure qui explique en détail tout ce qui a trait au "péché impardonnable", ne manquez pas de nous écrire pour recevoir, gratuitement, notre opuscule *Qu'entend-on par le péché impardonnable?*)

Que faire?

Si vous voyez un chrétien mal agir, ne vous érigez pas en juge; ne le condamnez pas. C'est à Dieu seulement qu'il appartient de juger, et non pas à vous. Ayez de la compassion et de la miséricorde; vous ne connaissez pas le coeur des autres. Dieu seul le connaît.

Et si vous-même, vous avez trébuché, ne soyez pas découragé! Relevez-vous et allez de l'avant de plus belle! Dieu regarde au coeur — à l'attitude. Tant que vous éprouvez dans

votre coeur le désir réel de suivre Dieu dans SA voie, tant que vous êtes profondément navré et que vous vous repentez de votre péché — Dieu vous pardonnera.

Quelle est votre attitude à ce propos? Etes-vous indifférent au sujet de vos péchés? Vous en justifiez-vous, et estimez-vous que *d'autres* doivent en porter la responsabilité? Ou éprouvez-vous peut-être le vif *désir* de suivre la voie divine?

Il n'est pas trop tard pour vous détourner de vos péchés; *confessez-les* à Dieu. *Repentez-vous!* Remettez-vous sur la bonne voie, et, avec l'aide de Christ, continuez à vaincre et à croître spirituellement.

Si vous êtes de ceux qui ne se sont jamais réellement repentis, qui n'ont pas été baptisés et qui n'ont pas reçu le Saint-Esprit, un de nos ministres se mettra en rapport avec vous — si vous le souhaitez. Il vous suffit d'écrire à l'un de nos bureaux le plus proche de votre région.

Rappelez-vous qu'une fois que vous vous êtes réellement repenti — et que vous avez été pardonné — vous ne devez pas recommencer à pécher. Comme l'a écrit l'apôtre Paul: "Oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je *cours* vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ" (Phil. 3:13-14).

Pour un entretien personnel

Des centaines de correspondants nous demandent si nous avons, dans leur pays, des représentants susceptibles de les conseiller personnellement et de répondre à leurs questions.

La réponse est oui.

Nous avons effectivement des représentants dans de nombreuses parties du monde. Tous ont été spécialement préparés à leur mission par le Département de Théologie de l'*Ambassador College*. Ces hommes peuvent venir vous voir à votre domicile. Toutefois, jamais ils ne s'y présenteront, à moins que vous ne les ayez expressément invités.

N'hésitez donc pas à nous écrire pour solliciter un entretien. Nous serons heureux de vous déléguer quelqu'un.

Vous trouverez l'adresse de nos bureaux à la fin de cette brochure.

LECTURES SUPPLEMENTAIRES

L'Eglise de Dieu publie un certain nombre de publications, attrayantes et en couleurs, qui couvrent un large éventail de sujets bibliques. En voici quelques-unes:

Pourquoi êtes-vous né?

L'humanité a-t-elle été créée et placée ici-bas par un Créateur tout-puissant et intelligent, dans un dessein précis? Si tel est le cas, de quel dessein s'agit-il — et pourquoi l'humanité n'en est-elle pas consciente?

Qu'entend-on, au juste, par salut?

Qu'est-ce que le salut? Est-ce un emplacement? Une destination? Une condition? Ou une récompense? Pas une personne sur cent ne sait ce que c'est, ni comment le recevoir. Et vous, le savez-vous?

Les Dix Commandements

Les Dix Commandements sont-ils démodés en ce monde chaotique? Ou sont-ils tout aussi applicables, à présent, qu'ils l'étaient lorsque Dieu les a donnés sur le mont Sinaï? Cette publication explique cette Loi vivante, inexorable, qui va bientôt devenir le fondement même du merveilleux Monde paisible et prospère à venir.

L'Eglise de Dieu

Il est question, dans cet ouvrage, de l'histoire d'une Eglise unique qui a découvert la solution des maux de ce monde et qui l'a mise en pratique. La mise en application de cette solution a déjà commencé à produire des fruits de paix, de bonheur et de bien-être dans l'abondance.

Pour recevoir un exemplaire gratuit de ces publications, écrivez-nous en vous adressant au bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses à la fin du présent ouvrage).

La PURE VERITE

Si vous n'êtes pas encore abonné à cette revue unique en son genre, ne manquez pas de le faire sans tarder. Elle contient des articles fondés sur la Bible, et annonce avec force le vrai Evangile. L'abonnement est *gratuit*.

**Veillez faire parvenir toute correspondance
à l'une des adresses ci-dessous:**

EN FRANCE

Le Monde à Venir

B.P. 64

75662 Paris CEDEX 14

EN BELGIQUE

Le Monde à Venir

B. P. 31

B-6000 Charleroi 1

**EN SUISSE, AFRIQUE, ASIE
ET AUSTRALIE**

Le Monde à Venir

Case Postale 10

91, rue de la Servette

CH-1211 Genève 7

AU CANADA

Le Monde à Venir

B. P. 121, Succ. A

Montréal, P.Q.

H3C 1C5

AUX ANTILLES

Le Monde à Venir

B. P. 710

97207 Fort-de-France

CEDEX, Martinique

ou

Le Monde à Venir

B.P. 418

97163 Pointe à Pitre

CEDEX, Guadeloupe

ou

Le Monde à Venir

B.P. 1470

Port-au-Prince, Haïti

AU PACIFIQUE SUD

Le Monde à Venir

P.O. Box 2709

Auckland 1

Nouvelle-Zélande

AUX ETATS-UNIS ET AILLEURS

Le Monde à Venir

Pasadena, CA 91123

CETTE BROCHURE N'EST PAS A VENDRE. Il s'agit d'une publication éducative publiée par l'Eglise de Dieu, et distribuée gratuitement grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les "co-ouvriers" de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Aucune de nos publications n'est destinée à la vente; il ne vous sera donc jamais rien réclamé. Toutefois, votre concours financier sera, bien entendu, accepté avec reconnaissance.

15178/8211

